

https://www.lemonde.fr/sport/article/2024/06/05/paris-2024-versailles-de-cite-royale-a-site-olympique_6237321_3242.html

Paris 2024 : Versailles, de cité royale à site olympique

Par [Marie-Béatrice Baudet](#) Publié hier à 04h30, modifié hier à 12h45

Reportage - Ville hôte des épreuves d'équitation, la préfecture des Yvelines a bousculé ses habitudes pour réussir sa mue en cité olympique et accueillir les dizaines de milliers de spectateurs attendus dans l'enceinte et autour du château.

Quand les échafaudages disparaissent enfin les uns après les autres, Laurent Salomé, directeur du Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, pousse un grand ouf de soulagement. A ses yeux, rien ne peut longtemps défigurer la cité royale adulée par des millions de touristes et bientôt offerte au regard de milliards de téléspectateurs lors des Jeux olympiques et paralympiques 2024, qui débiteront en France le 26 juillet.

Après Paris et Saint-Denis, la ville des Yvelines est le troisième site à accueillir le nombre le plus élevé de compétitions sportives : équitation, pentathlon moderne, marathon et cyclisme sur route. Le programme est dense.

Début mai, on l'entend en direct ce « ouf » libérateur. L'échafaudage enserrant l'imposante statue équestre de Louis XIV érigée sur la place d'Armes devant le château vient juste d'être démonté après un studieux bichonnage du bronze. Debout face à la sculpture, Laurent Salomé admire le résultat final, « *c'est du beau travail et terminé à temps* ».



La statue équestre de Louis XIV, située devant l'entrée du château de Versailles, a été rénovée pour les Jeux olympiques.

Ici le 31 mai 2024.
LAURENCE GEAI
/MYOP POUR « LE MONDE »

Comment imaginer le contraire ? L'œuvre merveilleusement bien située incite à en apprendre davantage sur le roman de Versailles. « *Regardez comment le pas en avant de l'étalon et le bâton de commandement pointé par le Roi-Soleil symbolisent l'esprit de conquête*, détaille ce spécialiste reconnu du patrimoine. *Sous l'Ancien Régime, le cheval était un animal politique qui participait à la majesté des souverains. Un chevalier n'était rien s'il n'était pas un grand cavalier. En résonance parfaite avec les épreuves équestres des JO, notre Louis XIV devait recouvrer sa splendeur. C'est fait !* »

A quelques dizaines de mètres, juste derrière lui, on aperçoit les bâtiments de la Grande et de la Petite Ecurie qui hébergèrent jusqu'à 2 300 montures avant la Révolution. Toutes deux magnifient ce lien indissociable entre Versailles et le cheval comme le fera tout autant l'exposition « Cheval en majesté », proposée au château du 2 juillet au 3 novembre.

« Ça nous a boostés ! »

Outre la féerie des lieux, cette symbiose a certainement œuvré pour le choix de l'agglomération de 85 000 habitants comme terre d'accueil des vingt nations équestres prêtes à en découdre sur les pistes. La décision avait provoqué quelques ronchonnements. Versailles ? « *Trop bling-bling* », « *trop figée dans le temps* », « *trop carte postale* », « *trop de millions d'euros dépensés !* », a-t-on pu lire et entendre.

La municipalité a surtout essuyé des critiques concernant sa possible incapacité à passer d'un Versailles historique à un Versailles olympique. « *Mais au contraire, ça nous a boostés !* », réagit le maire (divers droite) François de Mazières. « *Disposer d'une date butoir pour finaliser les projets d'aménagement urbain nécessaires à l'événement a suscité une formidable mobilisation de l'ensemble des services de la ville et de ses partenaires* », assure l'élu, qui est également président de Versailles Grand Parc, et dont les chaussures de marche noires témoignent de ses multiples déambulations dans les rues de sa commune. Dès qu'il le peut, l'édile à la fibre écologiste se déplace à pied ou à vélo.

François de Mazières aime particulièrement s'arrêter devant le nouvel office de tourisme situé place Lyautey, juste en face de la gare Versailles-Château-Rive-Gauche. Réalisé en bois et en pierre, le pavillon, signé de l'architecte Philippe Chiambaretta et inauguré le 6 mai, saute aux yeux dès la sortie de la station francilienne.



*Le nouvel
office de
tourisme de
Versailles, le
31 mai
2024.*

*LAURENCE
GEAI
/MYOP
POUR « LE
MONDE »*

Le maire nous entraîne un peu plus loin, devant un immeuble encore en chantier. Il s'agit de l'ancienne Poste rachetée par la ville, en 2016. « *Les travaux seront achevés d'ici à fin juillet. Cet espace accueillera le Club 2024 dédié aux JO mais deviendra ensuite un lieu ouvert réservé à la culture populaire et alternative, j'y tiens beaucoup* », insiste-t-il.

Restituer le site dans son état initial

La visite pourrait se poursuivre pendant des heures tant le responsable politique, réélu sans faillir depuis 2008, a d'autres cartes olympiques en main : la rénovation du club hippique de Versailles par exemple, labellisé centre de préparation aux Jeux ; ou la destruction du moulin de Saint-Cyr-l'École, « *une verrue* », dit-il, qui gâtait la longue perspective imaginée par André Le Nôtre depuis le château jusqu'à l'allée royale de Villepreux, proche du stade où les épreuves d'équitation vont se tenir, sur la plaine de l'Etoile royale.

Là encore, le passage du Versailles historique au Versailles olympique a été débattu. Comment transformer une parcelle du parc du château inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco en une arène équestre éphémère ? Paris 2024 a fait la promesse de ne rien dégrader et surtout de restituer le site dans son état initial.



Le centre olympique qui accueillera les épreuves équestres dans les jardins du château de Versailles. Ici le 31 mai 2024. LAURENCE GEAI /MYOP POUR « LE MONDE »

La terre prélevée lors des travaux a été stockée pour être replacée à l'automne. Il était inenvisageable de la remplacer par un humus apporté de l'extérieur. Encore plus incroyable, le niveau des sols a été enregistré via des relevés topographiques afin de leur redonner le même relief. Cette remise en état devrait durer plusieurs mois après la fin des Jeux paralympiques, le 8 septembre.

« *L'énormité de ce projet est presque impossible à concevoir* », estime Sylvie Robert, directrice générale du groupe lyonnais GL Events Equestrian Sport qui a remporté l'appel d'offres lancé par Paris 2024 pour l'organisation des épreuves équestres. Le montage des tribunes, où pourront s'asseoir jusqu'à 16 300 spectateurs, est achevé depuis plusieurs semaines malgré une mise à l'arrêt temporaire des installations ordonnée par l'inspection du travail, qui jugeait que la sécurité des salariés n'était pas assurée.

Penser à louer des toilettes sèches

L'affaire semble close aujourd'hui. La vue depuis le stade olympique est en tout cas à couper le souffle : au premier plan le Grand Canal, puis, dans son alignement, la silhouette du château. Et en cette fin de journée de mai, que toute cette beauté apaise !

Il faut en profiter car, d'ici à un bon mois, ce sera le tumulte. François de Mazières le sait bien. Depuis le début de l'année, ses services informent les pointilleux Versaillais des perturbations à venir et de toutes ces zones de circulation qu'ils devront éviter, même si beaucoup choisiront de partir en vacances.



La statue du char d'Apollon du château de Versailles, rénovée pour les Jeux olympiques. Ici le 31 mai 2024. LAURENCE GEAI /MYOP POUR « LE MONDE »

La ville, certes habituée à recevoir les grands de ce monde, va vivre des jours particulièrement difficiles. A commencer par le 28 juillet quand aura lieu le cross du concours complet d'équitation dont le parcours côtoie le Grand Canal. En plus des 16 300 places en tribunes, 40 000 autres seront disponibles dans des gradins disposés le long du tracé. De même, les 3 et 4 août, les concurrents et concurrentes du cyclisme traverseront la cité puis, une semaine plus tard, viendront les marathoniens et marathoniennes.

Assis dans l'un des salons de l'hôtel de ville, le maire évoque, pince-sans-rire, quelques insomnies possibles. On l'écoute dresser l'inventaire des tâches à venir, y compris les plus triviales. Il faut penser à louer des toilettes sèches, à installer des poubelles supplémentaires, « car nous tenons à ce que notre ville reste propre », ajoutant, petit sourire aux lèvres, « c'est Versailles ici ! ».



Le maire de Versailles, François de Mazières, le 31 mai 2024. LAURENCE GEAI /MYOP

La question cruciale des transports est aussi posée sur la table. Combien de navettes et de bus faut-il prévoir à la sortie des trois gares locales pour conduire les spectateurs jusqu'au site de compétition ? Mais ce qui semble soucier davantage l'élus, c'est le stationnement des voitures de tous ceux désireux d'assister aux épreuves hors stade olympique. Combien seront au rendez-vous ? Des centaines ? Des milliers ? Et puis, il y a toutes ces barrières à disposer pour contenir les spectateurs lorsque cyclistes ou marcheurs passeront dans les avenues versaillaises qui sont parmi les plus larges d'Europe.

Le risque terroriste, préoccupation numéro un

La liste de l'édile semble interminable. L'un de ses conseillers intervient pour évoquer une question loin d'être anodine car elle pourrait remettre en question l'installation de la petite fan-zone de 1 500 places prévue dans le périmètre de l'ancienne Poste. Ce « Club 2024 » ne pourra être ouvert qu'après le passage d'un chien spécialisé dans la recherche d'explosifs. Mais voilà, ces experts renifleurs, aujourd'hui réclamés par de multiples communes, sont quasi introuvables sur le marché.



La statue de Molière dans le jardin du nouvel office de tourisme de Versailles, le 31 mai 2024. LAURENCE GEAI /MYOP POUR « LE MONDE »

Sur l'ensemble de ces questions, les réunions s'enchaînent à la préfecture des Yvelines, attentive à ne pas se focaliser uniquement sur les deux villes labellisées JO du département : Versailles et Saint-Quentin-en-Yvelines. « *Nous ne baisserons pas la garde dans les autres communes. La sécurité restera au même étiage* », affirme le nouveau préfet, Frédéric Rose, entré en fonctions le 4 mars. Cet ancien conseiller « intérieur et sécurité » d'Emmanuel Macron se dit serein face à l'enjeu lié à la sécurité des athlètes, du public et des habitants du département, sujet sur lequel il travaille, insiste-t-il, en étroite collaboration avec Laurent Nuñez, le préfet de police de Paris.

Si la délinquance de proximité aux abords des sites ainsi que dans les transports en commun va mobiliser les forces de l'ordre, ici comme ailleurs, c'est le risque terroriste qui reste la préoccupation numéro un. « *Les policiers de Versailles, dont les congés ont été décalés, seront présents pendant les Jeux, mais ils seront épaulés par des renforts nationaux, qu'il s'agisse du GIGN ou du RAID* », indique le haut fonctionnaire qui préfère, par prudence, taire le nombre de femmes et d'hommes mobilisés.



Devant le château de Versailles, le 31 mai 2024. LAURENCE GEAI /MYOP POUR « LE MONDE »

Le défi est d'autant plus élevé que le château et ses jardins resteront ouverts pendant la période olympique. Et, en plus de la statue équestre de Louis XIV, la grille d'honneur du château a elle aussi connu un rafraîchissement, tout comme le splendide bassin d'Apollon, dont la dernière campagne d'embellissement remontait à près d'une centaine d'années.

A l'unisson avec le maire de la ville, Laurent Salomé estime aussi que les JO « *sont un véritable coup de fouet* » pour les projets du musée : « *N'oubliez pas, le cheval est chez lui à Versailles !* » Le château a souhaité en donner la preuve. Afin de ne pas effrayer les montures olympiques lorsqu'elles passeront la nuit dans les écuries éphémères du site de compétition, le feu d'artifice prévu chaque samedi soir cet été, lors du spectacle des grandes eaux, illuminera bien le parc, mais en silence, grâce à un subtil dispositif technique. Les équipes du domaine en ont décidé ainsi par solidarité équestre.